Tout le monde se rendit dans la chambre à coucher de Monseigneur le Comte de Chambord et dans le salon voisin.

Soutenue par un courage admirable, Mme la Comtesse de Chambord passa toute la nuit près du lit de Monseigneur, serrant sa main dans les siennes et lui prodiguant les témoignages de sa tendresse, auxquels, jusqu'au dernier moment, il répondit par une affectueuse étreinte.

Les prières des agonisants furent dites deux fois dans le courant de la nuit.

Malgré la douleur de tous il régnait un silence solennel et recueilli, qui n'était interrompu que par la voix de Madame récitant des prières, ou par la voix de Monseigneur le Comte de Chambord prononçant encore quelques paroles parmi lesquelles on pouvait distinguer encore le nom de la France.

Toute la nuit se passa ainsi, et peu après six heures, une légère agitation s'est manifestée chez Monseigneur, Madame s'est penché vers lui, elle a fait signe au docteur Mayer. Monseigneur ne parait pas les avoir reconnus. Est-ce la fin ?

Une heure plus tard, Monseigneur ne donne plus signe de vie. Le docteur Mayer approche de ses lèvres un miroir et le retire La glace n'en est pas ternie.

Monseigneur est mort !

Madame n'est plus maîtresse de sa volonté. Elle tombe évanouie dans les bras des deux religieuses.

Bientôt Madame a repris ses sens. Elle se redresse avec une sorte d'héroïsme.

—Monsieur de Blacas, dit-elle, je vous prie de fermer les yeux à mon mari.

M. de Blacas s'incline, accablé de douleur, les joues inondées de larmes, pour remercier Madame de cet insigne honneur, et remplit son pieux devoir.

Puis tous les assistants défilent, suivant leur rang, devant la dépouille de Monseigneur et lui baisent la main.

A neuf heures, une messe est dite dans la chapelle du château pour le repos de l'âme de Monseigneur. M. l'abbé Curé a prononcé une courte et émouvante allocution, disant : " Dieu a accepté la vie de Monseigneur en propitiation pour la France."

Quand les parents, les amis, les fidèles reviennent auprès du lit funèbre, des cierges sont allumés tout autour, des fleurs sont jetées sur les oreillers, les couvertures. Des sœurs alsaciennes versent des larmes et prient devant l'arrière-petit-fils de Henri IV et de Louis XIV.

La mort a rendu à Monseigneur toute la sérénité de son beau visage. La majesté, la finesse et la bonté restent peintes sur ses traits amaigris.